

Bibittographie

Voici quelques pistes de lecture sur la trace des rapports entre les animaux et les humains : fictions, essais, musiques et films, pêle-mêle.

ADAMS Carol, DONOVAN Josephine (éd.), *Animals & Women*, Duke University Press, 1991. Il n'y a pas de doute que les femmes et les animaux ont été maltraités par les bêtes (mâles) humaines occidentales. Sexisme et spécisme, même combat ? Sans aucun doute. Si vous êtes sûres du contraire, lisez-le et vous branlerez un peu plus au manche.

APULÉE, *Les métamorphoses, in Romans grecs et latins*, La Pléiade, 1958. La seule métamorphose qui compte est celle de Lucius en âne. Et qu'est-ce qui compte dans un âne (au-delà de son ânerie, de sa passivité et de son acceptation de la brutalité) ? Ce que ma mère m'a défendu de nommer ici et que les femmes grecques, aux dires d'Apulée, aimaient sans retenue.

ARISTOTE, *History of Animals, in The Complete Works of Aristotle*, Princeton/Bollingen Series LXXI-2, Volume 2, 1991. *In principio erat Aristotelis.* Il fallait bien commencer quelque part l'inhumaine tâche de classer les animaux.

ARISTOTE, *Generation of Animals, in The Complete Works of Aristotle*, Princeton/Bollingen Series LXXI-2, Volume 2, 1991. Étonnant. Imprévisible. Un esprit d'observation hors-pair. Avec des bourdes amusantes (quand il se laisse trop conduire par les analogies).

ARISTOTE, *Movement of Animals, in The complete Works of Aristotle*, Princeton/Bollingen Series LXXI-2, Volume 2, 1991. Comme toutes les œuvres d'Aristote : une vingtaine de siècles sur l'autel, quelques dizaines de lustres dans la poussière. Ça vaut toujours la peine de le lire pour voir comment le sens commun peut être « scientifique », quoi qu'en disent les spécialistes.

AYMÉ Marcel, *La jument verte, in Œuvres romanesques complètes*, La Pléiade, 1989. La famille Haudouin et les propos toujours à propos de leur jument qui en voit des choses, du haut de son encadrement. Elle connaît tout, même les quatorze manières de faire l'amour pratiquées au village.

BARBADILLO SALAS (DE) A. J., *Il viaggio di saggezza (Pégrinación sabia)* traduction de C. E. Gadda, Donizzetti, 1992. Un vieux renard bavard et rusé comme un politicien fait faire un tour d'Espagne à son renardeau après la mort de sa mère. Avec cynisme et intelligence ils se sortent de toutes les difficultés. L'envie, la petitesse, la cruauté dominant. On se croirait parmi les humains. Pas de traduction française de Barbadillo ? Tout ce que j'ai trouvé, c'est une référence à une traduction de 1700 où l'original est, de manière erronée, attribué à Quevedo.

BONSEL Marie-Claude, *Le dépit du gorille amoureux et autres effets de la passion dans le règne animal*, Jean-Claude Lattès 1998. Un regard ironique et respectueux, une mise en scène intimiste et drôle. Sous les dehors d'un vaudeville où, au lieu des portes qui claquent, on voit les branches qui cassent, une foule de détails et d'interprétations nourris par des années d'observation des animaux sauvages.

BRASSENS Georges, *Le gorille, Brave Margot, Édition intégrale 91*, Philips. Brassens est loin d'être darwiniste. Même si le gorille est plus proche de l'homme que le chat, il n'en est pas moins bête.

BUFFON, *Histoire naturelle, textes choisis par Jean Varloot, Gallimard, 1984.* Le style lui fait parfois oublier le contenu, ce qui pour un biologiste n'est sans doute pas l'idéal. Surtout à une époque où la post-modernité ne poignait pas encore à l'horizon. L'homme ? « Règne et commande [...] par supériorité de Nature ». Supérieur parce qu'il pense.

CONDILLAC Étienne Bonnot de, *Traité des animaux*, Vrin, Paris, 1987. L'un des premiers philosophes à penser les relations de l'homme et de l'animal en termes de réciprocité et de communauté. « Les animaux vivent ensemble mais pensent presque toujours à part. »

DARWIN Charles, *The Origin of Species*, Random House, 1979. La bible de l'évolution, très peu lue. Contrairement à ce que disent les mauvaises langues, le livre n'est pas ennuyant. Bien écrit et clair. Il mériterait de redevenir le *best-seller* qu'il fut en 1859.

DAVID Patrice, SAMADI Sarah, *Le théorie de l'évolution*, Flammarion, 2000. Une « démonstration » claire et à la portée de tous les honnêtes hommes (et de toutes les poches) que la théorie de

l'évolution est un acquis solide. Un livre pour faire rentrer les cornes aux derniers des créationnistes.

DEKKERS Midas, *Dearest Pet - On bestiality*, Verso 2000. Pour ceux qui pensent encore que seules les chiennes s'accouplent aux chiens, pour ceux qui n'ont jamais apprécié la charge érotique des fourmis, pour ceux qui pensent que Lédà était fascinée par le cou du cygne... un livre sur les fantasmes, les rêves et la réalité des animaux humains.

DENTON Derek, *L'émergence de la conscience - De l'animal à l'homme*, Flammarion, 1995. Plus loin encore que l'animal : du cerveau à la conscience. Des atomes qui influencent l'esprit et l'esprit qui influence les atomes : le cul-de-sac du dualisme. Pas selon Sir Eccles un des interviewés par Denton.

DREWERMANN Eugen, *De l'immortalité des animaux*, CERF, 1993. Une attaque en règle contre l'anthropocentrisme chrétien, par un catholique pas tout à fait orthodoxe. Mais il a au moins un grand précurseur : saint François d'Assise.

DUCHARME Réjean, *La fille de Christophe Colomb*, Gallimard 1969. Poème en alexandrogyns décrivant les gestes d'une Colombe alliée des fourmis, des lions, des bactéries, des poissons... creuser une fosse pour l'humanité. Elle pleure mais « C'est eux ou c'est nous ! ». Eux, c'est les hommes. La planète des animaux.

FONTENAY (de) Élisabeth, *Le silence des bêtes – La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Fayard, 1998. Une *summa animalia*. Avec ses références à plus de 800 auteurs, elle ne laisse pas beaucoup de trous dans la philosophie animale occidentale. Érudition sans pédanterie. Comme dans le très beau chapitre autour de Meslier.

GOODAL Jane., *In the Shadow of Man*, Phoenix, 1988. Avec une telle dose de patience et d'amour on peut arriver où on veut. Comme, par exemple, se faire accepter par des chimpanzés. Flo, David et Goliath sont moins bêtes qu'on ne le pense.

GOULD Stephen J., *L'éventail du vivant*, Seuil 1997. Le livre d'un admirateur du côté révolutionnaire de Darwin : l'évolution sans progrès et sans finalité. L'homme et la bactérie ? Deux êtres vivants qui s'adaptent. Ce qui compte, c'est la diversité. Et la diversité permet aussi de considérer le droit comme une affaire d'hommes.

GOULD Stephen J., *La foire aux dinosaures*, Seuil 1993.

L'évolution vue à travers l'œil allumé d'un savant qui vulgarise sans jamais banaliser. Tous les détails sont bons pour exciter le lecteur.

GOURAUD J.-L., *Le cheval est une femme comme une autre*,

Pauvert, 2001. Une anthologie de textes de cent cinquante auteurs à cheval sur l'érotisme chevalin. Il y a des auteurs (Claudé, par exemple) qu'on a de la difficulté à imaginer excités devant un cheval et d'autres qu'on voit très bien caresser un cheval de race (Baudelaire).

GRIFFIN Donald R., *Animal Thinking*, Harvard University

Press, 1984 ; *La pensée animale*, Denoël, 1988. Spécialiste des chauves-souris, il renonce à l'idée de l'âme chez les animaux pour revendiquer l'étude de leur conscience.

JAHME Carole, *Beauty and the Beasts - Women, Ape and*

***Evolution*, Virago, 2000.** La plus bête des bêtes est sans doute l'homme. Que l'évolution soit : homme, grands singes, femmes ? Peut-être. Ce qui est certain c'est que le meurtre de Dian Fossey semble le confirmer.

JÜNGER Ernst, *Chasses subtiles*, Christian Bourgois, 1969.

Une lecture obligatoire pour ceux qui croient qu'il faut des baleines, des loups ou des tigres pour donner des ailes d'aventurier à un gris fonctionnaire de l'État. Avec plus de subtilité, les minuscules cicindelles de Jünger en font autant.

LA REYNIÈRE, *100 merveilles de la cuisine française*, Seuil,

1971. Si vous pensez qu'on peut croquer ce qu'on aime et ne faites donc pas de crises hystériques quand on vous propose les « escargots à la suçarelle » ou une « terrine d'anguilles », la « terrine de canard Madeleine Decure » ou les « côtes de mouton à la Champvallon » ou, pourquoi pas ? une simple « côte de bœuf béarnaise », alors allez chercher ce livre précieux.

LESTEL Dominique, *L'animalité : Essai sur le statut de*

***l'humain*, Hatier, 1996.** Professeur de psychologie cognitive, l'auteur définit l'animalité comme l'aptitude de certains organismes à instaurer avec l'homme des « communautés hybrides » fondées sur un partage de sens, d'intérêts et d'affects.

LONDON Jack, *L'appel de la forêt*, Gallimard, 1997.

Publié en extraits dans le *Saturday Evening Post*, du 20 juin au 18 juillet

1903. C'est l'histoire de Buck, un chien volé à son maître en Californie et qui se retrouve au Klondike durant la ruée vers l'or. Le roman raconte son itinéraire, de leader d'une équipe de chiens de traîneau à chef d'une meute de loups.

LORENZ Konrad, Trois essais sur le comportement animal et humain, Seuil, 1970. Une tentative d'embrasser la complexité du comportement animal en redéfinissant l'instinct au-delà du simplisme béhavioriste et des généralités de la psychanalyse par celui qui a popularisé l'éthologie.

MASSON Jeffrey Moussaieff, McCARTHY Susan, Quand les éléphants pleurent – La vie émotionnelle des animaux, Albin Michel 1997. Une fouille du champ des émotions chez les animaux – domaine complexe auquel la psychanalyse, nous dit Masson, n'a réussi à donner, pour les humains, qu'une réponse étriquée, insatisfaisante. Masson et McCarthy croient dans le regard de l'homme de la rue et dans la légitimité de la preuve anecdotique

MELVILLE Herman, Moby-Dick or The Whale, Penguin, 1992. Y aura-t-il un jour un roman éternel comme *Moby-Dick* sur les deux tours blanches et le capitaine Ben ?

MIRBEAU Octave, Dingo, Le serpent à plumes, 1997. Dans la campagne française du début du XX^e siècle la pauvreté (morale), la petitesse (d'esprit), la malveillance, la mesquinerie et toutes leurs annexes se partagent l'âme des hommes. Il n'y a pas d'espace pour un Dingo qui n'a rien d'un chien.

MORRIS Desmond, Le singe nu, Grasset, 1968. Ce n'est pas parce qu'on a perdu quelques poils qu'on a perdu les instincts. Dieu, celui qui aide les chefs des singes nus qui ont perdu leur Dieu-gorille tout puissant. La religion comme nécessité biologique pour ce primate qui se croit libre parce qu'il a inventé le mot « liberté ».

NAESS Arne, Ecology, Community and Lifestyle, Cambridge University Press, 1989. Philosophe norvégien dont on dit qu'il est le père de l'« écologie ». Dans cette optique, animalité et humanité se noient et disparaissent dans l'idée plus large du vivant. Symptomatique : les deux termes sont totalement absents de l'ouvrage.

ORWELL George, La ferme des animaux, Gallimard, 1983. Écrit en 1943, ce roman raconte la révolution des animaux d'une ferme contre leur maître et la trahison des idéaux de cette révolution par

les cochons, devenus la nouvelle élite politique. Il s'agit d'une satire de la révolution « communiste » russe et une critique du Stalinisme, dont l'auteur a vu les effets dévastateurs durant la révolution espagnole.

OSHIMA Nagisa, *Max, mon amour*, 35mm, couleur, France 1986. Drame de mœurs qui relate la relation amoureuse de la femme d'un diplomate et d'un chimpanzé.

OSSENDOWSKI, Ferdinand *Bêtes, Hommes et Dieux*, Édition Phébus, 1995. Il fuit les Rouges à travers la Mongolie et il découvre un monde qui ne résistera pas à la charge sauvage des chevaliers bolcheviks, même si un fou tente de faire renaître les chevaliers teutoniques.

OVIDE, *Les métamorphoses, Les belles lettres*, 1999 (trois tomes). Il se passe de tout. Les barrières entre dieux, humains, animaux, végétaux et nature morte, Ovide ne connaît pas ça. Nature morte ? Tout est vie.

PAASILINNA Arto, *Le lièvre de Vatanen*, Denöel, 1989. Mieux le nord lointain que le monde des journalistes d'Helsinki pour Vatanen et son lièvre. Un ours vient troubler leur paix dans un abri d'éleveurs de rennes. Vatanen le chassera, pendant plusieurs jours, dans une nature déchaînée. Ou lui ou l'ours. Et ce sera l'ours. Mais Vatanen finira en prison d'où il fuira, comme au début du roman il avait fui la prison de la maison.

PARKER TAYLOR S, McKINNEY M., *Origins of Intelligence*, J. Hopkins University Press, 1999. Ce qui nous caractérise n'est sans doute pas l'intelligence. Il semble que si on est là où on est, c'est surtout à cause de la perte de la capacité du petit de l'*Homo Erectus* de se cramponner à sa maman. Là, où ? Dans un monde où domine l'interaction vocale à distance.

POE Edgar Allan, *Double assassinat de la rue Morgue*, dans *Histoires extraordinaires*, La Pléiade, 1951. Pour ceux qui n'aiment pas les traductions : celle-ci est l'œuvre d'un dénommé Charles Baudelaire. M. Dupin est aux prises avec un orang-outang trancheur de gorges qui n'a pas l'accent de la Touraine. Accent russe ? Italien ? Anglais ? Pas facile à déterminer.

PROUST Joëlle, *Comment l'esprit vient aux bêtes*, Gallimard, 1997. Ou comment l'idée d'esprit vint aux hommes ? J'apprends

parce que le monde me résiste. L'animal aussi. Mais l'animal ne veut rien m'enseigner. Moi oui. Est-ce là la différence ?

REGAN Tom, *The Case of Animal Rights*, University of California Press, 1983. Principal défenseur de l'attribution de droits moraux aux animaux.

RUFFIÉ Jacques, *De la biologie à la culture*, Flammarion, 1983. Les primates créent la culture parce qu'ils ne sont pas spécialisés. Il suffit de considérer les primates qu'on appelle hommes et qui peuvent vivre en Terre de Baffin à -50° comme en Mauritanie à $+40^{\circ}$. « L'*homo sapiens* représente le stade ultime de l'évolution des primates », S. J. Gould ne serait pas d'accord.

RYNER Han, *L'homme-fourmi*, Eugène Figuière, 1910 (circa). Il ne s'agit pas d'un homme diligent et zélé comme une fourmi, mais d'un homme qui est transformé en fourmi (petite) pendant un an. Il continuera pourtant à penser comme un homme-homme, ce qui ne le met pas sur un lit de roses.

SALT Henry S., *Animal Rights*, Fontwell, Centaur, 1892 et 1980. Élabore la première doctrine des droits des animaux à partir de ses réflexions sur le végétarisme.

SCHWARZ Herbert T. et ODJIG Daphne, *The bear walker*, in *Tales from the Smokehouse*, Hurting, 1974. Avant de dire à votre femme que vous avez coupé et mangé les couilles de son amant, pensez-y deux fois. Surtout si c'est un ours. Un vrai. Des dessins primitifs (c'est une manière de dire) d'une peintre indienne qui connaît l'art du XX^e siècle (et comment !) et l'érotisme accompagnent les textes.

SINGER Peter, *Animal Liberation : A New Ethic for our Treatment of Animals*, New York Review, 1975. Appuyant son argumentation sur des principes utilitaristes (Bentham), Singer tente de détruire les préjugés sur lesquels reposent nos attitudes morales vis-à-vis des animaux. Il prône le végétarisme et condamne l'expérimentation animale, en plus d'en appeler à une éthique des animaux.

TALIN Christian, *Anthropologie de l'animal de compagnie*, L'atelier de l'archer, 2000. Un peu trop académique (comme on dirait à *Conjonctures*), mais on apprend quand même beaucoup de choses et pas seulement des choses anecdotiques comme le grand amour de Robespierre pour son chien *Brown*.

VAUCLAIR Jacques, *L'intelligence de l'animal*, Seuil, 1995. De la continuité psychologique entre les animaux et les hommes. Mais de la diversité aussi. Les espèces plus proches de l'homme ne sont pas nécessairement celles qui nous aident le mieux à le comprendre. L'anthropomorphisme est une pente glissante.

de WAAL Frans, *Quand les singes prennent le thé*, Fayard, 2001. Éthologues, zoologistes, bonobos, orang-outang et bien d'autres primates regardés avec une grande sympathie et une vraie humilité. Pour ceux qui ne sont pas sûrs que nous sommes frères (et non cousins !) des singes, un coup d'œil à la photo d'un bonobo devrait suffire.

de WAAL Frans et LANTING Frans, *Bonobos – Le bonheur d'être singe*, Fayard, 1999. « Pourquoi ne singe-t-on pas les singes ? » Va savoir ! Des textes qui informent de manière plaisante et des photos... quelles photos ! On rit, on s'étonne et surtout on se pose des questions sur notre spécificité.

***Zoologie*, sous la direction d'Andrée Tétry, La Pléiade, 1963-1974.** Une encyclopédie de « poche » en quatre volumes, de consultation facile, occupant peu d'espace, très riche et bien structurée.